

LEYLA McCALLA

SUN WITHOUT THE HEAT

SORTIE LE 12 AVRIL 2024 (ANTI- / PIAS)

Son *Sun Without The Heat* et cinquième enregistrement studio de Leyla McCalla. Tout au long des dix titres de l'album, McCalla parvient à un équilibre entre pesanteur et légèreté grâce à des mélodies et des rythmes issus de diverses formes de musique afro-diasporique, notamment l'afrobeat, les modalités éthiopiennes, le tropicalisme brésilien, ainsi que le folk et le blues américains.

Son précédent album, *Breaking the Thermometer* (ANTI-), était une œuvre multidisciplinaire de musique, de danse et de théâtre commandée par Duke Performances qui soulignait l'importance cruciale d'une presse libre et indépendante pour promouvoir la libération de soi et de la société. *Breaking the Thermometer* a été désigné comme l'un des meilleurs albums de l'année par *The Guardian*, *Variety*, *Mojo* et *NPR Music*, et sa chanson "Dodinin" a figuré sur la liste restreinte des chansons préférées de Barack Obama. Leyla McCalla s'est vu décerner le 2022 le *People's Voice Award* par *Folk Alliance International*, un prix décerné aux artistes qui s'engagent sans réserve dans le changement social dans leur travail créatif.

En concevant son nouvel album, Leyla McCalla a élargi sa palette musicale et revisité ses influences créatives de longue date. "J'aime que la musique soit urgente", explique-t-elle, "mais je voulais aussi que le nouvel album soit ludique et amusant. Je voulais que cette légèreté transparaisse".

Elle puise son inspiration lyrique dans les écrits de penseurs afro futuristes féministes noires tels qu'Octavia Butler, Alexis Pauline Gumbs et Adrienne Maree Brown. Comme ces auteurs, McCalla considère l'écriture de chansons comme un moyen d'accroître la foi et l'espoir, d'encourager la réflexion communautaire et de catalyser la transformation personnelle. "L'écriture de chansons est un moyen de raconter les histoires qui doivent l'être", explique-t-elle. "Parfois, ce sont des histoires douloureuses à raconter.

Cela est particulièrement évident dans le titre de l'album, qui s'inspire du discours prononcé par Frederick Douglass en 1857 devant une foule d'abolitionnistes majoritairement blancs, six ans avant la Proclamation d'émancipation. Ses paroles résonnent dans la chanson : "Vous voulez les récoltes sans la charrue / Vous voulez la pluie sans le tonnerre / Vous voulez l'océan sans le grondement de ses eaux". Le point de vue de Douglass - que McCalla intègre au message central de la chanson - est que la libération et l'équité ne sont pas possibles sans s'engager dans une action transformatrice.

Touché par ce discours et par le livre *Liberated to the Bone* (2022) de Susan Ruffo, McCalla affirme pleinement cette idée en ajoutant le texte suivant : "On ne peut pas avoir le soleil sans la chaleur" : "On ne peut pas avoir le soleil sans la chaleur". Cette chanson rappelle le travail continu pour le changement social et la lutte que nous menons encore. "Ces blessures, nous rappelle McCalla, sont si anciennes.

Sun Without the Heat a été enregistré lors d'une session intense de neuf jours à *Dockside Studios*, à la Nouvelle-Orléans. Produit par Maryam Qudus, McCalla a été rejoint par ses coéquipiers et collaborateurs de longue date, Shawn Myers aux percussions et à la batterie, Pete Olynciw à la basse électrique et au piano, et Nahum Zdybel aux guitares. Qudus joue des synthétiseurs, des orgues et des chœurs. "D'habitude, j'entre en studio avec les chansons et le cadre déjà en tête", explique McCalla. "Mais pour cet album, nous avons construit le cadre en temps réel. C'était un processus intimidant, mais il m'a aussi permis de réaliser à quel point je suis tenu par les musiciens avec lesquels je travaille."

Le résultat est une collection transcendante de chansons qui tiennent du personnel et de l'universel, portant à la fois le chagrin et la joie. À travers cet album, McCalla explore les éléments de la transformation et la chaleur nécessaire pour passer de l'obscurité à la lumière.



Née à New York d'un couple d'émigrants et d'activistes haïtiens, Leyla McCalla a développé une fascination précoce pour Haïti et sa culture, en partie grâce au temps qu'elle a passé chez sa grand-mère lorsqu'elle était enfant. Après avoir déménagé au Ghana pendant deux ans et obtenu plus tard son diplôme, elle a finalement dérivé vers le sud jusqu'à la Nouvelle-Orléans, où elle voulait gagner sa vie en jouant du violoncelle dans les rues du quartier français.

Son dévouement à éclairer les racines noires de la culture américaine l'a finalement conduite aux *Carolina Chocolate Drops*. Après deux ans de tournée et d'enregistrement avec le groupe lauréat d'un *Grammy Award*, elle part poursuivre sa propre carrière en tant qu'artiste solo. En 2014, elle suscite un engouement considérable avec son premier album salué par la critique, *Vari-Colored Songs: A Tribute to Langston Hughes*, acclamé par le *New York Times* et la presse outre-atlantique. Deux autres albums tout autant célébrés ont suivi, *A Day For The Hunter*, *A Day For The Prey* (2016) et *Capitalist Blues* (2019), suscitant des critiques toujours plus élogieuses. En 2019 elle rejoint *Our Native Daughters*, un projet collaboratif mettant en vedette Rhiannon Giddens, Amythyst Kiah et Allison Russell. En 2022 elle publie *Breaking the Thermometer*, premier album chez ANTI-.



SERVICE DE PRESSE

SIMON VEYSSIERE / ACCENT PRESSE

• +33 (0) 6 70 21 32 83 • simon@accent-presse.com

MILES YZQUIERDO

• +33 (0) 6 18 99 76 31 • miles.yzquierdo@gmail.com